

Si vous citez tout ou partie d'un article, pensez à citer l'auteur et l'ouvrage:

JOYEUX André, «Typologie et particularités du cortège amphibien du massif des Maures», *Freinet-Pays des Maures*, n°7, 2008, p. 55-64.

Freinet Pays des Maures



Sommaire

De Saint-Tropez à Sumatra, heurs et malheurs du trois-mâts <i>Luminy</i> (1836-1854). Laurent Pavlidis	3
L'Annonciade, de la chapelle au musée : un destin hors du commun. Marie Favier	15
« Nous voulons la route ! » Un siècle de revendication des Grimaudois. Eric Vieux	27
Sous la mer entre Maures et Estérel, quatre épaves gallo-romaines chargées de céramique dont deux énigmatiques « pipettes ». J.-P. Joncheray	39
Le fac-similé du Dolmen de Gaoutabry : le projet fou d'une bande de copains. Association Alpha	45
Typologie et particularités du cortège amphibien du massif des Maures. André Joyeux	55
La Diane, un papillon des zones humides méditerranéennes qui mérite d'être protégé plus efficacement. Romain Garrouste	65
Sols et roches de la plaine et du massif des Maures : l'éveil au regard géologique. Édith Platelet	71

En couverture 1

LE CORTÈGE AMPHIBIEN
DU MASSIF DES MAURES :
Salamandre tachetée.

En couverture 4

Le trois-mâts *Luminy*,
toutes voiles dehors.

Le dolmen de Gaoutabry.

Typologie et particularités du cortège amphibien du massif des Maures

*Freinet,
pays des Maures*
■ n° 7, 2007,
Conservatoire
du patrimoine
du Freinet,
La Garde-Freinet
(Var)

Le massif des Maures constitue une entité naturelle originale à plusieurs titres. En premier lieu, son substrat cristallin l'isole assez fortement du reste de la Provence principalement calcaire. Son relief particulièrement tourmenté l'a bien protégé de l'impact anthropique ce qui lui voue une naturalité peu commune dans une région fortement impactée par les activités humaines. Ses soixante kilomètres de longueur s'étirant entre les villes d'Hyères et de Fréjus et son altitude maximale frôlant les 800 mètres l'ont érigé en barrière littorale semblant vouloir faire frontière entre l'étage thermo-méditerranéen confiné au bord de mer et méso-méditerranéen typique du centre Var. Muraille séparant la mer des terres intérieures, le massif « accroche » de plus les précipitations, renforçant ainsi l'aspect humide et frais des vallons profonds et des versants nord où règne une végétation atypique en paysage provençal. Pour finir, son sol imperméable contribue à l'omniprésence de l'eau de surface sous forme d'un réseau hydrographique chevelu constitué de rus, ruisseaux et petites rivières.

L'originalité de notre massif lui vaut d'être particulièrement apprécié des naturalistes qui s'emploient à inventorier, tenter de comprendre et de protéger ses cortèges faunistiques et floristiques. Dans cette dynamique, les Amphibiens (Batraciens), premiers vertébrés terrestres apparus il y a environ 380 millions d'années, sont considérés comme d'excellents indicateurs biologiques. En effet, leur physiologie archaïque, leurs exigences écologiques et leurs liens étroits avec les milieux aquatiques les rendent plus vulnérables aux perturbations anthropiques (pollutions, disparitions d'habitats, réchauffement climatique).

Dans ce contexte il est intéressant de tenter une approche écologique et biogéographique du peuplement amphibien du massif des Maures permettant d'en appréhender le niveau d'originalité faunistique. Pour cela, il est tout d'abord indispensable de projeter notre entité géographique dans le contexte batrachologique départemental :

André Joyeux,
association Reptil'Var



Salamandre tachetée.

Le Var compte actuellement 11 Amphibiens indigènes si l'on inclut une espèce invasive récemment apparue – la Grenouille rieuse (*Rana ridibunda*) – qui a massivement envahi le département (et l'ensemble de notre pays) ces 30 dernières années. S'agissant d'un taxon¹ initialement présent dans l'Est de la France et s'étant parfaitement adapté à notre région, il paraît plus logique de l'intégrer maintenant au peuplement « naturel » du Var.

Le massif des Maures héberge 7 des 11 espèces varoises, soit 63 % de la faune totale des Amphibiens du département. Ce résultat est fort honorable quand l'on connaît le statut des 4 taxons manquant au massif. En effet, le Discoglosse sarde (*Discoglossus sardus*), endémique tyrrhénien, n'occupe que les îles de Port-Cros et du Levant quand le très rare Pélobate cultripède (*Pelobates cultripipes*) aux exigences écologiques très particulières n'est identifié que sur deux secteurs varois. L'Alyte accoucheur (*Alytes obstetricans*) et la Grenouille rousse (*Rana temporaria*), tous deux en limite sud de répartition française ne sont connus que de quelques localités du nord du Var ainsi que de la Sainte Baume pour l'Alyte.

Comparativement, le peuplement amphibien du massif est donc très riche au regard des spécificités des quatre éléments manquant à l'appel. La liste commentée qui suit, outre la description morphologique de chaque espèce du massif ainsi que la présentation de son écologie sommaire, définit son statut d'occupation et le niveau d'intérêt ou d'originalité de chacune.

LA SALAMANDRE TACHETÉE (*Salamandra salamandra*)

Grand Urodèle² (20 cm) au corps noir luisant et boudiné parcouru de marques jaune vif (rarement orangées) formant des taches ou des traits plus ou moins discontinus. La face ventrale est gris sombre.

Habitant typiquement les forêts de feuillus, elle se rencontre aussi dans les boisements

1. Unité des différents niveaux de classification du vivant (genre, ordre, famille...) employé ici comme synonyme du terme espèce.
 2. Ordre d'Amphibiens conservant leur queue au stade adulte (tritons et salamandres).
 3. Dont les œufs éclosent à l'intérieur du corps.



Pélodyte ponctué.



Crapaud commun.

de résineux, voire même en garrigue pour peu qu'elle y trouve des caches fraîches et humides et de l'eau pour la reproduction. Salamandre terrestre et nocturne, très discrète, elle ne s'éloigne guère de ses sites de reproduction. L'accouplement a lieu à terre, principalement de mars à septembre. L'animal étant ovovivipare³, la femelle met bas une trentaine de larves (jusqu'à 60) après une gestation d'environ 8 mois. Pour cela, elle choisit de préférence l'eau claire et bien oxygénée des sources, ruisseaux et fontaines mais également les mares, étangs ou lacs, à condition qu'ils ne contiennent aucun poisson. L'espèce est carnivore ; consommant des invertébrés aquatiques au stade larvaire, l'adulte se nourrit d'insectes, arachnides, vers et mollusques.

Élément médio-européen d'affinité méridionale orientale, cette salamandre est présente de la péninsule ibérique à l'Allemagne, la Pologne, l'Ukraine, la Roumanie et jusqu'en Turquie. Elle occupe également l'Afrique du Nord (Maroc, Algérie) ainsi qu'Israël, la Syrie et l'Iran. Elle est absente des îles méditerranéennes ainsi que de Grande Bretagne.

La salamandre tachetée constitue l'élément typique du cortège amphibien du massif. Très présente dans les vallons frais et les forêts profondes, il lui arrive néanmoins de descendre jusqu'en bord de mer ou de s'établir en milieu plus ouvert à la faveur d'un point d'eau lui convenant.

LE PÉLODYTE PONCTUÉ (*Pelodytes punctatus*)

Petit Anoure⁴ d'environ 5 cm au corps svelte, aux longues pattes arrière, faisant penser à une grenouille. La robe est très variable, allant du gris au vert foncé en passant par des teintes jaunâtres ou vert clair. Elle est toujours parsemée de taches régulières et allongées de couleur vert foncé.

Typiquement, cet Amphibien habite les forêts claires, prairies humides, fossés, campagnes cultivées, mais on le trouve également en garrigue sèche et pierreuse, pour peu qu'un point d'eau (parfois minuscule) permette sa reproduction. C'est un terrestre nocturne qui vit caché sous les pierres, feuilles ou branches mortes ainsi que dans les anfractuosités des roches et des vieux murs. Il est agile, saute bien, c'est également un bon grimpeur. Bien que sa reproduction soit centrée sur le début de l'année, la pluie et la fraîcheur le font se rendre à l'eau de l'automne jusqu'en fin de printemps. Durant cette phase, c'est un excellent nageur dont l'activité tend à devenir diurne car il n'est pas rare, à cette occasion, de le voir ou de l'entendre chanter en plein jour. Les pontes sont déposées dans les zones calmes des ruisseaux, dans les collections d'eau stagnante, dans les roubines et canaux de drainage si tant est qu'il n'y ait pas de poisson. Sa propension à grimper lui permet également de pondre dans des bassins artificiels aux parois abruptes. Son chant peu puissant fait penser au bruit d'une bille d'acier rebondissant sur du verre. Il se nourrit de larves, vers et insectes divers.

Espèce méditerranéenne étendue, sa répartition mondiale se limite à l'Europe de l'Ouest (Nord-est de l'Espagne, France et extrême Nord-ouest de l'Italie). Son déclin est constaté en de nombreuses régions françaises.

Le Pélodyte ponctué occupe les portions les plus ouvertes du massif, principalement dans les vallées alluviales du Réal Collobrier, de la Giscle et de la Môle.

LE CRAPAUD COMMUN (*Bufo bufo*)

Énorme Anoure aux membres épais et courts, présentant de grosses glandes parotoïdes⁵. Sa peau est sèche et pustuleuse. La robe varie du brun sable au kaki, parfois marquée de sombre ou de clair. La face ventrale est grise, brun clair ou blanc sale, souvent marbrée de foncé. L'iris est d'un beau rouge cuivré. Le mâle mesure environ 8 cm, la femelle, beaucoup plus grosse, atteint 15, voire 18 cm en région méditerranéenne (sous-espèce *spinosus*).

4. Ordre d'Amphibiens n'ayant plus de queue au stade adulte (crapauds, grenouilles et rainettes). Il est à noter que la distinction entre ces trois appellations n'est pas scientifique : « crapaud » est le terme vernaculaire donné aux espèces à peau sèche et verruqueuse par opposition aux « grenouilles » à la peau humide et lisse. Les « rainettes » sont quant à elles des grenouilles arboricoles.

5. Complexe de glandes à venin cutanées formant une protubérance en arrière de l'œil. Ces glandes sont particulièrement visibles chez les salamandres et certains crapauds.

Animal omniprésent (jusqu'en milieu urbain), il est capable de s'établir dans des habitats très variés, des plaines jusqu'en montagne (2000 m dans les Pyrénées), des milieux ouverts aux forêts, parfois même en des endroits arides éloignés de tous points d'eau. Terrestre et nocturne, il est casanier en dehors de la période de reproduction (février-mars) qui connaît de grands déplacements lors desquels ses populations payent parfois un lourd tribut à la circulation routière. Ce crapaud se reproduit de préférence dans les grandes pièces d'eau ou en rivière car la toxicité de ses pontes et de ses larves leur permet de côtoyer des poissons carnassiers sans problème. Le chant est un coassement assez doux. Le régime alimentaire est éclectique, l'animal se nourrissant de tout invertébré à sa taille en marquant toutefois une nette préférence pour les insectes toxiques tels que punaises puantes et carabes.

Espèce eurasiatique qui connaît une grande répartition mondiale allant de l'Afrique du Nord-ouest et de l'ensemble de l'Europe (à l'exception de l'Irlande, de la Corse et de la Sardaigne), jusqu'au cercle polaire et en Asie centrale.

Le Crapaud commun est bien présent dans le massif à la faveur des retenues artificielles et des cours d'eau les plus importants mais également dans les parties forestières profondes.

LE CRAPAUD CALAMITE (*Bufo calamita*)

Le corps de cet Anoure est trapu, les pattes arrière sont courtes. La robe varie du brun au verdâtre avec des marbrures brunes à olivâtres. La face ventrale est blanche ou grisâtre, plus ou moins maculée de brun. L'iris est doré, vermiculé de noir. Le dos comporte une ligne vertébrale jaunâtre. La taille est d'environ 8 cm.

Il s'agit d'une espèce pionnière qui colonise les endroits ouverts ou dégradés, anciennes carrières, dunes littorales, garrigues, friches. Il affectionne également les parcours à moutons sur sol caillouteux et plus largement tous les endroits xériques. Crapaud terrestre et nocturne passant la journée dans des terriers, enfoui sous le sable ou caché sous les pierres, il a la particularité de se déplacer en courant très vite à la façon d'un micro-mammifère. La période de reproduction a lieu de mars à mai en liaison avec les fortes pluies printanières durant lesquelles l'espèce dépose ses pontes dans des milieux aquatiques très temporaires et souvent dépourvus de végétation tels que flaques, ornières et zones inondées de faible profondeur. Les mâles émettent en chœur des trilles sonores qui portent très loin. L'alimentation est constituée d'insectes, d'araignées et de vers.

Cette espèce méditerranéenne étendue, connaît une répartition s'étendant de la péninsule Ibérique à la Baltique en contournant les Alpes par le nord. Son déclin est constaté dans plusieurs régions françaises.

À l'instar du Pélodyte ponctué, le Crapaud calamite n'est présent dans le massif qu'aux endroits les plus ouverts (maquis des piémonts et vallées alluviales internes).

LA RAINETTE MÉRIDIONALE (*Hyla meridionalis*)

Petit Anoure (5 cm) vert tendre, au corps svelte, à la peau brillante et lisse, présentant un trait noir entre la narine et l'épaule. La face ventrale est blanchâtre. Elle peut changer de couleur et devenir brune plus ou moins tachée de sombre. Quelques individus présentent une carence pigmentaire leur donnant une couleur bleue intense.

La Rainette méridionale fréquente les endroits marécageux, mares à roselière, canaux de drainage, ruisseaux et rivières à cours lent pour la reproduction mais s'en écarte beaucoup hors cette période, diffusant alors dans le milieu environnant. Elle est arboricole, comme le prouvent ses pelotes adhésives (placées au bout des doigts) lui permettant de grimper sur des supports glissants comme les feuilles. La période de reproduction est longue



Crapaud calamite.

Rainette méridionale.





Grenouille agile.



Grenouille rieuse.

(de début mars à fin juin). Durant cette phase, l'espèce est aquatique, se réfugiant le jour dans le feuillage avoisinant pour retourner à l'eau la nuit. Elle ne craint pas les milieux empoisonnés car ses têtards vivent cachés dans la végétation aquatique. Le chant des mâles est un coassement lent, grave et puissant émis la nuit ; lorsque plusieurs centaines d'individus chantent en chœur, il peut porter à plus d'un kilomètre. L'alimentation est surtout composée de diptères (mouches et moustiques) capturés en sautant.

Élément méditerranéen, sa répartition comprend l'Afrique du Nord-Ouest, le sud-ouest et l'extrême nord-est de la péninsule Ibérique, le sud de la France (Corse exclue) ainsi que le Tessin et le Nord-ouest de l'Italie.

La Rainette méridionale est commune dans les zones du massif comportant des pièces d'eau ensoleillées mais elle est absente des secteurs très forestiers où les cours d'eau sont trop ombragés pour elle.

LA GRENOUILLE AGILE (*Rana dalmatina*)

Anoure de taille moyenne (6 à 8 cm), au corps svelte, au museau pointu, caractérisé par de longues pattes arrière. La robe varie du brun jaune au rougeâtre. Le dos est uniforme ou marqué de quelques taches (dont une, caractéristique, en forme de V renversé, sur la nuque). Les pattes arrière sont barrées de sombre. Le ventre est généralement uniformément crème.

Cette grenouille habite principalement les forêts de feuillus plus ou moins claires, les ripisylves et les prairies humides voisines. Il s'agit d'un animal terrestre et nocturne que l'on peut néanmoins observer en journée par temps pluvieux. La période de reproduction intervient très tôt dans l'année qui voit les premiers mâles arriver à l'eau début janvier pour le Sud de la France. L'espèce fréquente un large éventail de zones aquatiques pour déposer ces pontes : ornières, mares, étangs, fossés, ruisseaux, lacs et rivières à cours lent. Le chant saccadé, peu puissant car émis sous l'eau, est composé de coassements rapprochés et rythmés durant quelques secondes. Le régime alimentaire est composé principalement d'insectes mais aussi d'araignées, de mollusques et de vers de terre.

Élément médio-européen d'affinité méridionale orientale, la Grenouille agile est présente du Nord-est de l'Espagne jusqu'à la mer noire et du Nord-ouest de l'Iran au Sud-est de la Suède. Elle est absente de l'ensemble de la zone méditerranéenne française hormis de deux petits secteurs du Gard et de la région varoise des Maures et de l'Esterel dont la population déborde légèrement dans les Alpes maritimes.

Avec la Salamandre tachetée, la Grenouille agile est l'élément typique du cortège amphibien du massif. Tout comme cette dernière, elle est particulièrement présente dans les milieux forestiers mais occupe également un large éventail d'habitats à la faveur des zones humides propices à sa reproduction.

LA GRENOUILLE RIEUSE (*Rana ridibunda*)

Énorme grenouille dont les femelles atteignent parfois 15 cm. La robe est vert clair à vert très foncé, parfois marron ou jaunâtre. Une ligne vertébrale claire est souvent présente. Le dos est taché de sombre, présentant parfois des ocelles⁶. Les pattes arrière, longues et vigoureuses, sont barrées de noir. Le ventre est clair, tacheté de gris. La peau est légèrement verruqueuse.

La Grenouille rieuse habite un grand nombre de milieux aquatiques, même empoisonnés ou temporaires. Elle a tendance à se tenir dans les endroits où la végétation est dense et ensoleillée. Strictement aquatique, elle passe son temps au soleil sur la berge mais elle est également active de nuit. La période de reproduction commence en avril et dure jusqu'en fin de printemps. Le mâle de cette grenouille émet, de jour comme de nuit, un chant puissant

6. Tache en forme d'œil.

faisant penser à un rire sonore, ce qui lui a valu son nom. C'est un animal puissant et vorace capable d'ingurgiter de grosses proies. Son alimentation n'est pas limitée aux invertébrés notamment pour les gros spécimens prédateurs de jeunes couleuvres aquatiques ou d'autres batraciens plus petits qu'eux (dont leurs propres juvéniles). Cette espèce est même capable de capturer des petits poissons ou des têtards lorsqu'ils s'approchent de la surface.

Élément eurasiatique dont la répartition initiale comprend l'Europe centrale, de l'Est de la France (Alsace, Franche-Comté) jusqu'en Russie. Taxon à forte tendance invasive, il a été introduit dans de nombreuses régions (échappé de fermes d'élevage ou relâché des laboratoires de physiologie) et occupe actuellement une bonne partie de la France. Sa faculté d'hybridation avec d'autres espèces françaises proches (*Rana lessonae*, *Rana perezi*) dont le résultat donne un klepton⁷ fertile (*Rana Kl. esculenta*, *Rana Kl. grafi*), introduit beaucoup de difficultés pour appréhender la détermination et la distribution actuelle de cet Anoure.

Seul élément strictement aquatique du massif la Grenouille rieuse est inféodée aux portions ensoleillées des cours d'eau ainsi qu'aux retenues artificielles.

L'analyse biogéographique du cortège amphibien du massif indique une ambivalence assez marquée. En effet, si l'on exclut la Grenouille rieuse que le statut d'espèce introduite place à part, les 6 éléments restant sont scindés en deux catégories bien distinctes : les méditerranéens composés de taxons à forte affinité méridionale et les eurasiatiques, au sens large, comprenant des espèces à la répartition mondiale nettement plus septentrionale.

Les « méditerranéens » (Pélodyte ponctué, Crapaud calamite et Rainette méridionale) sont liés aux milieux ouverts des trois vallées alluviales du massif (Réal Collobrier, Giscle et Môle). Comme c'est souvent le cas, ces habitats non forestiers ne sont pas naturels mais résultent d'actions anthropiques (cultures, pâtures, défrichage, exploitations diverses...). Il est donc évident que l'existence de ce cortège méditerranéen dans le massif résulte de la modification par l'Homme de certaines régions de ce dernier. Sans cela, il eut été impossible d'y rencontrer des éléments ayant besoin d'une xéricité⁸ des écosystèmes que ne permettent pas les couverts forestiers. Cette constatation assoit la particularité bioclimatique de notre montagne qui, hors les vallées alluviales accessibles et donc très impactées⁹ par notre civilisation, présente alors des communautés (faune et flore) aux affinités médio-européennes.

Les « eurasiatiques » (Salamandre tachetée, Crapaud commun et Grenouille agile), bien qu'assez largement répandus, sont plus particulièrement attachés aux zones boisées les plus profondes et les plus naturelles. Parmi ces éléments, la présence de la Grenouille agile marque une nette particularité biogéographique du massif des Maures qui détient là une espèce quasi inconnue du secteur méditerranéen français comme le prouve sa carte de répartition.

L'explication la plus probable est qu'une partie de la population française de cette espèce soit restée coincée, lors de la dernière période glaciaire, dans le petit refuge climatique localisé dans le sud-est de la France. Une fraction de ses effectifs serait ensuite restée cantonnée dans le massif et ses environs lorsque le climat plus clément a permis aux taxons septentrionaux de reconquérir leurs territoires perdus.

Mais alors, comment expliquer que notre Grenouille soit absente du reste de la Provence ? Une piste est à étudier : notre massif présenterait-il une particularité bioclimatique induite par une géologie et une forte naturalité contrebalançant une méditerranéité qu'insupporte cet Amphibien ? Cette supposition ne saurait pourtant répondre à l'étrange répartition locale de la Grenouille agile. En effet, cette dernière, très présente dans le massif, l'est également dans la dépression permienne (plaine des Maures et de Palayson) dont la sécheresse et la forte thermicité estivales favorisent une végétation nettement plus xérique¹⁰ que son *preferendum* écologique. De plus, notre grenouille disparaît brutalement au nord de

7. Hybride fertile résultant du croisement entre *Rana ridibunda* et d'autres espèces très proches (groupe des grenouilles vertes). Le terme *klepton* (du grec *klepto* : voler) a été proposé pour l'appellation de ces hybrides car *Rana ridibunda* « vole » à cette occasion une partie des gamètes de l'autre espèce pour y installer son génome ayant la faculté de détruire le génome adverse. Elle bloque ainsi la recombinaison génétique qui aurait dû s'y opérer. Ce phénomène est appelé hybridogénèse et permet aux kleptons de se maintenir en se reproduisant à leur tour avec une des deux espèces parentes.

8. Fort ensoleillement.

9. Résultant d'un impact.

10. Conditionné par la xéricité



Carte de répartition
de la Grenouille agile.

cette plaine où sa limite de répartition suit très exactement la fracture géologique entre les sols siliceux et calcaires. Tout porterait à croire qu'elle ne supporte que le substrat cristallin si elle ne s'arrêtait pas à hauteur de Pierrefeu vers l'ouest, alors que le massif continue jusqu'à Hyères.

Comment interpréter la présence de cet Amphibien peu banal ? Son statut local fait partie des nombreux mystères qui parsèment l'étude de la mise en place des faunes actuelles. Il est néanmoins fort probable que la présence de notre entité géographique ne soit pas innocente dans l'implantation du noyau de population de cette grenouille dont le centre de répartition régionale suit assez fidèlement le massif au sens large (Maures et Esterel).

Les Amphibiens constituant de bons indicateurs biologiques, la diversité batrachologique du massif indique clairement sa bonne santé écologique actuelle. Si nous savons préserver les richesses et les particularités de notre « montagne noire », nos arrières petits enfants auront probablement la chance d'y assister à la naissance d'une nouvelle espèce de grenouille que l'isolement génétique et les contraintes écologiques locales devraient séparer de la Grenouille agile actuelle d'ici quelques centaines de milliers d'années... si tant est que l'Homme n'ait pas tout détruit auparavant !

Pour en savoir plus :

BIBLIOGRAPHIE

Amphibiens et Reptiles, écologie et gestion, Morand A., station biologique de la Tour du Valat, 2001.

Guide des Amphibiens d'Europe, biologie, identification, répartition, avec guide sonore inclus (CD), Nöllert A. & Nöllert C., Delachaux et Niestlé, 2003.

Identifier les œufs et les larves des Amphibiens de France, Miaud C. & Muratet J., INRA, 2004.

Le guide herpéto, 199 Amphibiens et Reptiles d'Europe, Arnold N. & Ovenden D., Delachaux et Niestlé, 2004.

Les Amphibiens de France, Belgique et Luxembourg, avec guide sonore inclus (CD), Duguet R. & Melki F., Biotope, 2003.

Les mares temporaires méditerranéennes, enjeux de conservation, fonctionnement et gestion, fiches espèces, 2 volumes, Grillas P., Gauthier P., Yavercovski N. & Perennou C., station biologique de la Tour du Valat, 2004.

DISCOGRAPHIE ET MULTIMEDIA

Amphibiens chanteurs de France, de Suisse, de Belgique et du Luxembourg, coffret contenant un livret et un CD audio, Nashvert Production, 2002.

Au pays des Grenouilles, coffret incluant un livret et un CD audio, Roché J.-C., Sittelle, 1997.

Reptiles et Batraciens de France, Clé de détermination pour la reconnaissance des espèces, coffret contenant un CD multimédia, Geniez Ph. & Cheylan M., Educagri éditions, 2006.

SITES INTERNET

Societas Europae Herpetologica : <http://www.gli.cas.cz/SEH>

Société Herpétologique de France : <http://www.societeherpetologiquedefrance.asso.fr>

Reptil'Var : <http://reptilvar.free.fr>

Freinet, pays des Maures ■ n°7 ■ 2007



De Saint-Tropez à Sumatra, heurs et malheurs du trois-mâts Luminy (1836-1854)

L'Annonciade, de la chapelle au musée.

« Nous voulons la route ! »

Un siècle de revendication des Grimaudois.

Sous la mer entre Maures et Estérel, quatre épaves gallo-romaines chargées de céramique.

Le fac-similé du Dolmen de Gaoutabry : le projet fou d'une bande de copains.

Typologie et particularités du cortège amphibien du massif des Maures.

La Diane, un papillon des zones humides méditerranéennes.

Sols et roches de la plaine et du massif des Maures : l'éveil au regard géologique.

